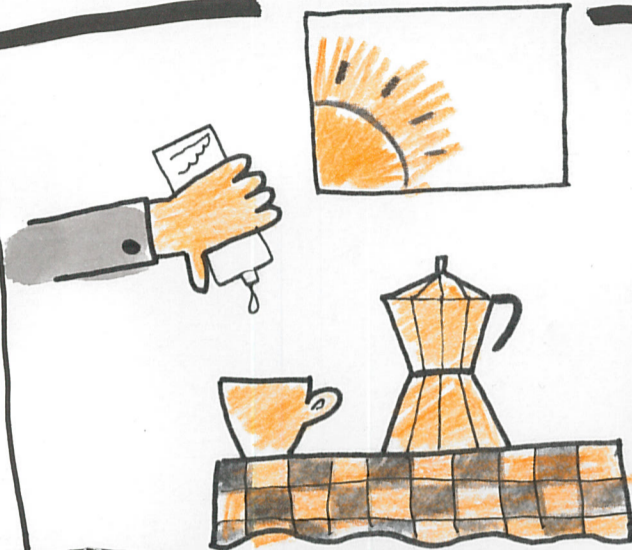


Mo Mo Mo Mots

Tout comme nous, qui passons nos vies à courir à toute berzingue dans le labyrinthe des salles de l'École n° 10, cette histoire commence comme une lecture furieuse, et passe son temps à entrer et sortir d'autres histoires.

Mon père commence toutes ses journées avec un café pour le petit déjeuner, c'est une habitude qui lui vient de sa famille. Par exemple, j'ai toujours vu mon arrière-grand-mère boire du café au lait et manger du pain grillé pour le dîner, exactement comme pour le petit-déjeuner (elle dit « casse-dalle »), sauf que c'est le soir.

1



Jusqu'à récemment, mon père buvait du café au lait, mais plus maintenant. Il n'a pas arrêté de faire ça parce qu'il est devenu intolérant au lactose, c'est juste parce que ma sœur boit le lait et ensuite il n'y a plus de lait pour lui. Alice dit que sa mère aussi commence sa journée avec un café. Sa mère lui dit que c'est la seule manière de mettre sa tête en route, que sans son café, les rouages du cerveau ne commencent pas à tourner et que si elle n'a pas la tête en état de marche, elle n'arrive pas à penser.

2

Je crois que le matin, avant le café, doit être le meilleur moment de la journée pour embobiner les adultes et de leur faire croire qu'on a 11 doigts sur nos deux mains, et pas dix.



Sapolino, qui aime beaucoup les mots, dit que, si on ferme les yeux, le cerveau éteint la lumière, c'est comme fermer une fenêtre, puisque les yeux font partie du cerveau.

3



Sapolino est une créature qui a deux cerveaux et qui vit dans l'arbre le plus vieux du château de Lisbonne, qui se trouve dans la cour de récréation de notre école. Il est si vieux, qu'il y a des légendes qui disent qu'il est du temps où il n'y avait pas encore de livres et que les histoires sautaient d'une bouche à l'oreille la plus proche. Maintenant les histoires entrent par les yeux, passent par le cerveau où elles sont filtrées et puis sautent dans les livres.



4



Maintenant, on ne peut plus sortir les livres de notre bibliothèque, avant on pouvait les emporter et les lire où on voulait. C'est une règle, ce n'est pas une interdiction. Interdire, c'est autre chose. Interdire, c'est comme avant c'est comme cette autre histoire du pays où on ne pouvait pas jeter de pierres... Dans ce pays-là, on ne pouvait pas jeter de pierres parce que c'était sous les pierres que les lutins faisaient leurs maisons. C'est une bonne interdiction, parce que ça protège les lutins du danger qu'on détruise leurs maisons. Ce n'est pas comme en Corée du Nord où c'est interdit d'avoir un « Cahier d'Écriture libre ».

5



Les livres peuvent aussi servir à ranger des mots qui n'existent pas, ou ranger des mots qui se sont transformés parce que maintenant ils s'écrivent avec d'autres lettres. C'est comme ça qu'un livre peut être aussi un musée avec des lettres, dans lequel sont rangés des mots auxquels on peut rendre visite quand on veut. À chaque fois qu'on veut savoir quelque chose sur n'importe quel sujet, on peut chercher dans un livre et on peut toujours chercher les livres dans une bibliothèque, comme dans la bibliothèque de notre École n° 10.

6

Mes amis et moi, on aime beaucoup les mots (comme Sapolino) et c'est pour ça qu'on se promène avec nos « Cahiers d'Écriture libre » où chacun écrit les histoires qu'il veut. On aime aussi découvrir de nouveaux mots et des mots qui existent dans d'autres langues et c'est pour ça qu'on a inventé un jeu : « Le Jeu du Doigt Traducteur ». Comme les machines qu'il y a dans les cafés, où un bras mécanique choisit une boule en plastique avec une balle rebondissante à l'intérieur ; on pose notre doigt au hasard sur un texte écrit dans nos cahiers, et le mot sur lequel on tombe est traduit dans toutes les langues parlées dans notre école. Parfois, quand le doigt est tordu, il tombe sur plus d'un mot et c'est comme ça que naissent des mots comme « chakalitanka » ou « chocabiné ». Tout le monde à l'école sait à présent comment on dit tank ou piscine de chocolat fondu, respectivement en mandarin et en kimbundu.

